

François avoient paru le 11. Decembre à peu de distance de Bastia, & faisoient voile vers la côte; le Commissaire Genois les prenans pour l'avant-garde du secours attendu de France, dépêcha à leur rencontre deux chaloupes, ayant à bord 36. Matelots & 11. Esclaves Turcs, pour les conduire dans le Port. Les Bâtimens prétendus François les attendirent, & s'en étant emparés, ils en conduisirent l'équipage au camp des Rebelles qui est toujours près de Bastia. Le même jour ils s'étoient approchés plus près de cette Ville qu'à l'ordinaire, & malgré le grand feu de la garnison, ils ne laisserent pas d'en tuer sept Sentinelles.

Quelques jours auparavant ils s'étoient aussi rendus maîtres d'un Navire Genois monté de 160. hommes qui ont été faits Prisonniers; & de deux Barques venans de Civitta - Vecchia & chargées de farine, de viande salée & de vin pour *Bastia*.

Avec ces avantages, les mécontents ont reçu dans le Port de *Vico* cent Barils de poudre, beaucoup de plomb, & deux mille Fusils avec trente-deux Soldats Suedois embarqués à Gothenbourg, le tout à bord d'un Vaisseau portant Pavillon Anglois, & qui a remis à la voile chargé de laine, de cire & d'huile.

Tout concourt ainsi à favoriser les soulevés de Corse, & lorsque le Commissaire de la République agit avec quelque sévérité contre ceux que les Genois font prisonniers par accident, ils savent bien en prendre revanche sur ceux qui tombent fréquemment sous leur pouvoir. L'exécution d'un seul homme, soi-disant Secrétaire de leur Chef, pris il y a quelque-tems près de l'Isola Rossa, a occasionné celle d'un Sergent, de dix Grenadiers, & d'onze Matelots qui étoient tombés dans une embuscade des Mécontents, & qu'ils firent pendre à la vûe de  
*Bastia,*